

*Un engagement  
commun*



*Une vision commune*



Ali Boussaha  
&  
Christian Sina Diatta

## L'AIEA et le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique

**L**e Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), engagement pris par des dirigeants africains d'éliminer la pauvreté et de promouvoir une croissance et un développement durables, est un « nouveau cadre d'interaction avec le reste du monde, y compris les pays industrialisés et les organisations multilatérales ». Son programme, dont la mise en œuvre est appropriée et dirigée par des Africains, se fonde sur des priorités régionales et des plans de développement.

En tant qu'organisation du système des Nations Unies, l'AIEA soutient fermement les priorités énoncées dans la Déclaration du Millénaire et par le Nouveau Partenariat. En tant qu'organisation technique, elle met son savoir-faire et ses compétences techniques au service des objectifs du NEPAD. Les activités visent à soutenir le développement d'institutions dans le domaine des sciences et techniques nucléaires et à favoriser l'application durable de ces techniques à l'appui du développement économique et social.

L'AIEA compte 34 Membres africains. Elle leur propose, dans le cadre de son programme de coopération technique, des services d'experts, des possibilités de formation et du matériel dans les domaines prioritaires définis par les pays eux-mêmes.

Dans nombre d'États africains, la satisfaction des besoins fondamentaux par la mise en œuvre de stratégies de

réduction de la pauvreté demeure la priorité absolue des plans de développement national et des programmes de coopération internationale. Dans le contexte du développement durable, on s'emploie en particulier à accroître la contribution des isotopes et des techniques nucléaires dans les domaines qui revêtent une importance économique et sociale, et à promouvoir la coopération régionale dans le domaine des sciences et techniques nucléaires. En tant que partenaire du développement, l'Agence a soutenu et lancé des programmes qui doivent aider les pays d'Afrique à résoudre leurs problèmes prioritaires de développement, en particulier dans les domaines de la santé, de l'alimentation, de l'agriculture et de la mise en valeur des ressources hydriques.

Le programme de coopération technique de l'AIEA soutient notamment l'Accord régional de coopération pour l'Afrique sur la recherche, le développement et la formation dans le domaine de la science et de la technologie nucléaires (AFRA), qui compte aujourd'hui 30 membres africains. Pour 2005-2006, l'AIEA a alloué à l'Afrique plus de 37 millions de dollars provenant de son Fonds de coopération technique (FCT). Sur ce montant, 12,5 millions iront à des projets de coopération régionale.

Au total, huit centres régionaux de l'AFRA ont été chargés, par les membres de l'Accord, d'aider à promouvoir les applications pacifiques des techniques nucléaires (techniques non destructives, sélection par mutation et

biotechnologie, radio-oncologie et physique médicale, gestion des déchets radioactifs, irradiation et maintenance d'appareils scientifiques). L'une des premières priorités de l'AFRA consiste à améliorer les moyens des institutions nucléaires nationales ainsi que les compétences de gestion des administrateurs, décideurs et chercheurs africains à tous les niveaux de responsabilité. On s'emploie en particulier à mettre sur pied des activités de services capables de générer des revenus et de renforcer la viabilité des institutions scientifiques et techniques. Dans plusieurs domaines, on favorise la coopération régionale en créant des réseaux afin d'accroître l'impact des activités ainsi que leur autonomie et leur viabilité à long terme.

### Éliminer les ravageurs : agriculture et sécurité alimentaire

L'action menée par l'AIEA en Afrique à l'appui des priorités du NEPAD relatives à l'agriculture et à l'accès aux marchés vise à réduire la pauvreté et à accroître la sécurité alimentaire. L'assistance vise principalement l'application des rayonnements et isotopes à la lutte contre les ravageurs, notamment la mouche tsé-tsé, et l'amélioration du rendement des cultures et de la productivité de l'élevage par un meilleur traitement des maladies, l'insémination artificielle et la supplémentation. Sur le plan du financement de projets, 20,8 % des ressources du FCT sont alloués, dans le cadre du programme de coopération technique pour 2005-2006, à l'alimentation et à l'agriculture.



Parmi les nombreux projets mis en œuvre par les pays d'Afrique, l'AIEA soutient activement la Campagne panafricaine d'éradication de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiase (PATTEC), initiative coordonnée par l'Union africaine et lancée à Ouagadougou (Burkina Faso) en octobre 2001. L'objectif est de libérer l'Afrique subsaharienne de l'un des principaux obstacles qui freinent son développement durable. La mouche tsé-tsé infeste 37 pays d'Afrique subsaharienne, dont 32 figurent parmi les 42 pays les plus endettés de la planète.

L'Agence contribue directement à la mise en œuvre du Plan d'action de la PATTEC en soutenant des activités dans plusieurs pays. Elle aide notamment à appliquer la technique de l'insecte stérile dans le cadre de la lutte intégrée contre les ravageurs à l'échelle d'une région afin de créer des zones exemptes de tsé-tsé dans certaines régions d'États Membres africains. Elle a aidé à créer et moderniser des installations d'élevage de mouches tsé-tsé au Burkina Faso, en Éthiopie et en République-Unie de Tanzanie ; à tester le lâcher de mouches stériles au Mali ; à concevoir un système normalisé d'enregistrement, de notification et de gestion des opérations de terrain ; à rassembler des données entomologiques et vétérinaires de référence dans les zones cibles ; et à procéder à l'étude génétique de populations de tsé-tsé. En 2005-2006, elle va continuer de soutenir des projets et programmes nationaux liés la PATTEC en Afrique du Sud, au Botswana, au Burkina Faso, en Éthiopie, au Kenya, au Mali, en République-Unie de Tanzanie, au Sénégal et en Ouganda. Dans le cadre d'un projet régional, elle va soutenir les activités de sensibilisation, de planification, de formation et de développement institutionnel menées par les États Membres.

L'action menée par l'AIEA en  
Afrique à l'appui des priorités du  
NEPAD relatives à l'agriculture et  
à l'accès aux marchés vise à réduire  
la pauvreté et à accroître la sécurité  
alimentaire.

La santé et la productivité animales sont deux domaines dans lesquels on s'emploie à créer une capacité régionale de production et de distribution de trousse de diagnostic. Le programme de coopération technique de l'AIEA a joué à cet égard un rôle clé, avec le soutien technique du Laboratoire international de biologie moléculaire (ILMB) de l'Université de Californie (Davis). Grâce à cette collaboration, on peut maintenant produire en Afrique, à l'aide de techniques avancées de biologie moléculaire, l'épreuve immuno-enzymatique indirecte iELISA, qui permet de détecter, dans le bétail, la présence d'anticorps du virus de la peste bovine. Cette technique sensible permet de distinguer les animaux vaccinés des animaux infectés. Essentielle pour l'épidémiologie, elle permet de contenir la maladie tout en vendant et exportant les animaux vaccinés vers des régions qui en sont exemptes. L'épreuve iELISA a été homologuée comme moyen de sérosurveillance par l'Office international des épizooties (OIE) en janvier 2004.

L'Agence aide aussi à combattre la désertification. L'un des projets couvre le Sahel d'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Niger et Sénégal). Le principal objectif est de

développer une production alimentaire viable dans les zones non irriguées tout en combattant la désertification.

D'autres activités visent le rendement des cultures. Plusieurs variétés améliorées ont été mises au point et diffusées. L'AIEA va continuer d'aider à mettre au point des cultures à haut rendement et résistantes à la sécheresse, et à régénérer des terres salines. Le programme vise principalement à promouvoir l'utilisation de biotechniques combinées à la sélection par mutation afin, notamment, d'améliorer les cultures traditionnelles négligées, qui fournissent une grande partie de l'apport en protéines de la population rurale.

### Un avenir robuste grâce à de meilleurs soins

En termes de financement de projets, plus de 27 % des ressources du FCT allouées à l'Afrique pour 2005–2006 sont consacrées à la santé. Dans la région, le programme de l'AIEA aide à utiliser les rayonnements et les isotopes pour prévenir, diagnostiquer et traiter les maladies, et à maintenir et mettre en réseau les équipements médicaux en s'appuyant sur les techniques d'information et de communication les plus récentes.



L'Agence se concentre sur la prise en charge des cancers, les applications *in vivo* et *in vitro* de la médecine nucléaire et la nutrition humaine. Ces dernières années, une trentaine de centres de médecine nucléaire et cinq de radiothérapie ont été créés et une quarantaine de services de radiothérapie hospitaliers ont été modernisés.

Récemment, l'AIEA a intensifié son action contre certaines maladies. Elle aide, par exemple, plusieurs pays d'Afrique subsaharienne à renforcer les moyens dont disposent leurs centres spécialisés pour diagnostiquer la pharmacorésistance de souches de paludisme et de tuberculose.

L'un des problèmes les plus importants est l'infection au VIH/SIDA. Comme d'autres organisations internationales

et multilatérales de développement de l'Afrique, l'AIEA s'emploie activement à combattre ce fléau en progression constante. Un important projet régional vise à mettre en place les moyens techniques et humains dont l'Afrique a besoin pour lancer un programme de recherche et d'essai de vaccins adaptés à sa situation. La participation de l'AIEA à l'action mondiale menée contre le VIH/SIDA devrait aboutir à la mise en place de moyens institutionnels, opérationnels et techniques qui seront utiles à l'ONUSIDA et à son réseau.

L'un des problèmes les plus importants est l'infection au VIH/SIDA. L'AIEA s'emploie activement à combattre ce fléau en progression constante.

Infection au VIH/SIDA et malnutrition vont souvent de pair, tant chez l'individu que dans la société. La malnutrition accroît le risque d'infection et de progression de la maladie. Un autre projet régional de l'AIEA vise à réduire toutes les formes de malnutrition parmi les groupes les plus vulnérables, y compris les personnes séropositives, en utilisant des isotopes stables pour évaluer et suivre des programmes/projets d'intervention nutritionnelle. En outre, un nouveau programme quinquennal mis en œuvre dans le cadre de l'AFRA se concentrera sur la prise en charge des cancers les plus fréquents, dont ceux liés à l'infection au VIH/SIDA.

### Eau et énergie : des besoins jumeaux

Une gestion rationnelle des ressources en eau est essentielle au développement durable et vitale dans une région de pénurie aiguë.

Ces dernières années, une assistance intensive a aidé la majorité des États africains à mieux comprendre et quantifier leurs ressources en eaux souterraines et superficielles. Elle les a aussi aidés à élaborer et à appliquer des stratégies d'exploitation et de gestion de ces ressources et à améliorer la sûreté des retenues et réservoirs artificiels.

Le programme soutenu par l'AIEA a permis de sensibiliser les autorités nationales à l'utilisation des techniques d'hydrologie isotopique, de renforcer les moyens locaux et de produire dans les pays participants un effet tangible. Le programme de coopération technique 2005–2006 comprend plus de 20 projets nationaux et régionaux. Il continuera de placer l'accent sur la contribution que peut apporter l'hydrologie isotopique à la résolution de problèmes concrets que pose la gestion des aquifères partagés.



L'énergie est essentielle au développement durable. Le NEPAD reconnaît que l'accès limité aux services modernes fait obstacle au développement social et empêche de lutter efficacement contre la pauvreté. Les pays de la région doivent apprendre à mieux gérer le développement énergétique afin de favoriser une utilisation rationnelle des ressources et d'accroître l'accès à des services abordables pour stimuler la croissance et améliorer sur le long terme les conditions de vie de la population.

L'AIEA aide 14 pays africains à acquérir des moyens et instruments de prévision de la demande d'électricité et de planification intégrée de la production, ainsi que des systèmes de production à moindre coût. Cette assistance correspond aux objectifs à court terme du NEPAD. Il est possible de nouer des liens avec des projets du NEPAD, notamment aux fins de l'étude d'interconnexions et de systèmes régionaux et de l'aide au renforcement des moyens. Une intégration plus poussée des activités de l'AIEA et des projets du NEPAD faciliterait ce renforcement et la coopération régionale entre spécialistes de l'énergie.

### Les prochaines étapes

Dans ces domaines comme dans d'autres, l'AIEA va continuer d'aider le NEPAD à résoudre les principaux problèmes de développement de la région africaine. Elle va continuer de soutenir les plans nationaux et initiatives régionales visant à améliorer la santé, l'alimentation et l'agriculture, la gestion des ressources en eau, la lutte contre les ravageurs et leur éradication, la lutte contre les maladies du bétail et des plantes, et la gestion des ressources naturelles dans l'optique d'un développement durable.

Elle va continuer, en particulier, de renforcer les moyens institutionnels en favorisant la mise en valeur des ressources humaines et la coopération technique entre pays en développement afin de résoudre les principaux problèmes de développement de la région africaine conformément aux priorités définies par le NEPAD et par les États Membres. Un nouveau projet régional va intégrer et renforcer, dans

les programmes d'enseignement supérieur, en particulier dans les pays les moins avancés, l'enseignement des techniques nucléaires à même de résoudre d'importants problèmes de développement. L'AIEA, en outre, aide les pays africains à combler leur retard numérique. Elle s'emploie, en particulier, à développer l'utilisation des techniques d'information et de communication et à créer des « télécentres ». De nouveaux « télécentres » ont été créés dans quatre pays, une cinquantaine de spécialistes ont été formés à la méthodologie et à la pédagogie, et de nouveaux supports éducatifs ont été mis au point.

Pour promouvoir et développer les techniques nucléaires à l'appui du progrès socioéconomique, il faut mettre en place une infrastructure adéquate de radioprotection protégeant les travailleurs, le public et l'environnement contre les risques inhérents aux rayonnements. D'importants efforts sont déployés, à cet égard, pour améliorer l'infrastructure de radioprotection de tous les États Membres africains. Il y est notamment mis en place une réglementation et une législation ainsi que des mécanismes spéciaux d'aide au conditionnement et au stockage des sources radioactives.

Pour atteindre les objectifs du NEPAD et ceux du Millénaire pour le développement, il va falloir améliorer la coordination, adopter des stratégies plus cohérentes et renforcer les synergies entre les entités des Nations Unies qui opèrent en Afrique.

Pour atteindre les objectifs du NEPAD et ceux du Millénaire pour le développement, il va falloir améliorer la coordination, adopter des stratégies plus cohérentes et renforcer les synergies entre les entités des Nations Unies qui opèrent en Afrique. L'AIEA est disposée à forger avec ses homologues des partenariats dynamiques, notamment pour ce qui est de satisfaire des besoins fondamentaux tels que la lutte contre les maladies transmissibles (VIH/SIDA, paludisme, tuberculose), la mise en valeur des ressources en eau et la gestion des sols. Ce que nous espérons, c'est que dans les mois et années à venir, le soutien apporté à l'Afrique pour réduire la pauvreté et promouvoir un développement durable va s'intensifier.

*Ali Boussaha (a.boussaha@iaea.org) dirige la Section de l'Afrique au Département de la coopération technique de l'AIEA.*

*Christian Sina Diatta est Ministre de la recherche scientifique et technique de la République du Sénégal. Pour tout complément d'information sur le NEPAD, voir le site [www.nepad.org](http://www.nepad.org).*